

L'Informel

Le Centre culturel Frontenac de Kingston

30 avril 2025 | NUMÉRO 5 | VOLUME 49

**45^e anniversaire du CCF :
de belles surprises vous attendent !**



MOT DU PRÉSIDENT

Jean Lord



Votre équipe du Centre Culturel Frontenac continue à s'adapter aux nouvelles contraintes et opportunités de notre nouvel emménagement. Il est très revigorant de se trouver colocalisés avec les deux écoles secondaires francophones et équipé d'un théâtre à la fine pointe de la technologie. Il faut maintenant confirmer notre mission et trouver de nouvelles façons d'optimiser nos ressources. Ce sur quoi votre Conseil d'administration et l'équipe ne cessent de travailler.

Nous aurons bientôt notre Assemblée Générale des Membres où plusieurs options vous seront présentées. Doté d'une très bonne réserve financière, il sera bien important de la gérer et d'établir un rythme d'opération qui ne sera pas déficitaire. Si vous aimez les défis, nous vous invitons à vous joindre au Conseil d'administration. Quelques

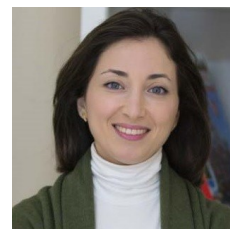
postes seront ouverts incluant le poste d'administrateur jeunesse, membre de 29 ans ou moins. On invite aussi des représentants et représentantes des régions de Trenton et Brockville que nous servons à distance.

De mon côté, après 10 années de volontariat au CA, j'ai avisé les membres que je quitterai mon poste suite à l'AGM prévu le mercredi 4 juin. Je demeurerai disponible pour appuyer la nouvelle équipe et continuerai de m'impliquer avec les Bingos qui nous offrent une excellente source de financement.

Je tiens à remercier tous ceux et celles qui m'ont accompagné au cours de ces 10 années. Particulièrement Marie-Noël St-Cyr et Samia Bestandji, à la Direction générale.

MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Samia Bestandji



Chères lectrices, Chers lecteurs,

Le printemps nous offre toujours cette sensation unique de renouveau. La nature s'éveille, et avec elle, l'envie de créer et de rêver. Cette année, ce souffle de renaissance a une résonance toute particulière pour nous.

En effet, le Centre culturel Frontenac s'apprête à célébrer un moment marquant : ses 45 ans d'incorporation, en juin prochain. Quarante-cinq années de spectacles, de rencontres, de défis et de beaux moments partagés. Quarante-cinq années où des artistes, des enseignants, des bénévoles, des familles et des partenaires ont porté haut la culture francophone dans notre belle région de Kingston.

Ce cap symbolique est l'occasion de regarder avec fierté ce que nous avons bâti ensemble. Mais c'est aussi le moment de rendre hommage à toutes celles et ceux qui, avant nous, ont planté les graines de ce que nous faisons aujourd'hui fleurir, année après année.

À cet effet, je tiens à saluer avec une immense reconnaissance le travail et l'appui exceptionnel de Jean Lord, président du conseil d'administration, qui quittera ses fonctions à l'issue de l'assemblée générale prévue le 4 juin. Après dix années de

bénévolat actif et dévoué, Jean passe le flambeau, tout en demeurant disponible pour soutenir le centre. Merci Jean pour ton implication inestimable.

Nous avons donc choisi que cette nouvelle saison artistique célèbre, au fil des mois, l'héritage et l'avenir de notre communauté. Marquez dès maintenant à vos agendas la date du lancement de la saison artistique 2025-2026, vendredi 20 juin 2025, qui aura lieu au Théâtre Le sésame. Les détails de cette soirée festive seront bientôt partagés sur notre site web et nos réseaux sociaux. Nous comptons sur votre présence en grand nombre pour souligner ensemble cette étape importante, fruit d'un engagement collectif.

C'est avec vous que nous continuerons à faire vivre, pour les 45 prochaines années, le Centre culturel Frontenac. Lieu vivant de transmission culturelle, qui s'inscrit dans son époque et qui est tourné avec confiance vers l'avenir.

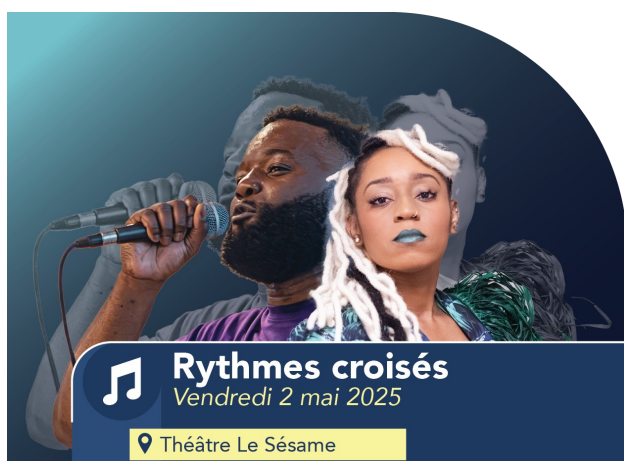
À très bientôt,
Samia Bestandji

MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE ET MARKETING

Célia Galas



Le printemps est là, et avec lui, notre programmation artistique se veut engagée, vibrante et résolument ouverte sur le monde. Quatre rendez-vous, quatre expériences, une même envie : rassembler et célébrer la diversité francophone sous toutes ses formes.



On commence fort le **vendredi 2 mai à 18h** avec **Rythmes croisés**, une soirée haute en couleur issue du projet Scène Afrofranco de l'ANIM. Au programme : les mots percutants de **Kimya**, les sons Afrobluehop de **Joyce N'sana**, une performance de danse africaine, une collation partagée... et une billetterie solidaire "payez ce que vous pouvez" à partir de 2 \$ pour que tout le monde en profite.



Le **vendredi 23 mai à 19h**, cap sur Sudbury avec **Nickel City Fifs**. Cette odyssée queer et franco-ontarienne campy, irrévérencieuse et touchante nous plonge dans un bar gai du Nord pour un périple initiatique pas comme les autres. Une pièce unique et drôle, pour un public adulte averti.

Le **vendredi 20 juin à 17h**, nous aurons le plaisir de vous dévoiler notre programmation pour la saison 2025/2026 ! Cette saison sera spéciale car elle marquera notre 45ème anniversaire.



Enfin, le **samedi 21 juin**, **Mimi O'Bonsawin** vous embarque dans son univers musical pour le Skeleton Park festival. Originaire du nord-est ontarien, cette artiste abénakise et franco-ontarienne mêle folk, pop et percussions dans des chansons immersives où la Terre, le cœur et la voix s'unissent en parfaite harmonie. L'accès au parc sera libre, nous vous attendons nombreux-euses !

Et bien sûr, ne manquez pas notre prochain **5 à 7 Franco** le **jeudi 8 mai à 17h** à The Iron Duke. Les inscriptions se passent ici, au plus tard la veille avant midi : <https://www.eventbrite.com/cc/5-a7-francophone-3551639>

À bientôt !

RETOUR EN IMAGE

PLEIN D'ACTIVITÉS CE DERNIER MOIS !



Des belles découvertes avec Imaginaires

Jeudi 20 mars 2025, le public du théâtre Le Sésame a eu l'immense plaisir de voyager aux côtés du duo [BOA Expérience](#), formé de Marie-Pier Allard au piano et de Dominique Beauséjour Ostiguy à la contrebasse, lors d'une soirée où l'imaginaire et l'artistique ont pris vie. À travers une immersion totale dans un univers onirique, rythmé par la musique et des projections d'images envoûtantes, ce spectacle n'a pas seulement divertifié, il a fait vibrer les âmes de chacun des spectateurs présents.

Un grand merci à [BOA Expérience](#) pour cette soirée extraordinaire, ainsi qu'à nos précieux partenaires, le [Conseil des écoles catholiques du Centre-Est](#) et le [Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario](#). Nous tenons également à remercier chaleureusement tous les bénévoles, [@soulphoto.ca](#) pour les magnifiques photos, et notre formidable public pour avoir rendu cet événement véritablement inoubliable.

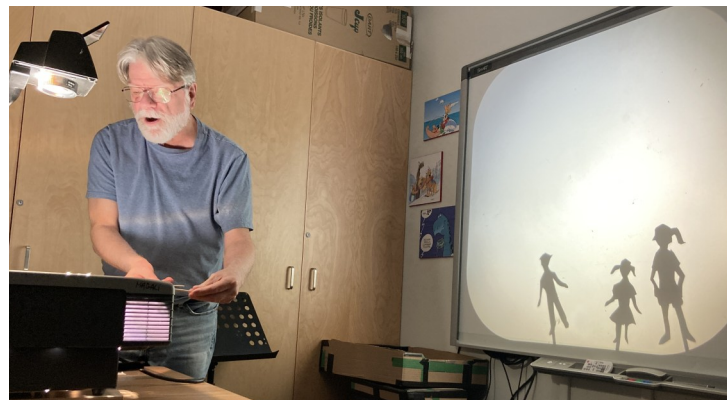
En parallèle du spectacle, grâce au projet L'envers du décor initié par [Réseau Ontario](#) et [Patrimoine canadien](#), plusieurs participants ont eu l'opportunité de découvrir les coulisses et les métiers de la scène le mercredi 19 mars. Ce programme, unique en son genre, a permis à un petit groupe de curieux·euse·s d'explorer en profondeur les secrets du théâtre.

Le mercredi 19 mars, lors d'une visite immersive,

Normand Dupont a fait découvrir aux participants les éléments nécessaires à la planification d'une saison artistique. Puis, guidé par Seth Scholes, notre Directeur technique, ils ont pu parcourir les moindres recoins du Centre culturel Frontenac et du théâtre Le Sésame, allant de l'arrière-scène jusqu'à la régie. Dans un deuxième temps, ils ont échangé avec les artistes du duo [BOA Expérience](#), qui ont généreusement partagé leur processus créatif et dévoilé certains aspects techniques de leur spectacle. Le tout fut suivi d'un atelier de vidéographie animé par Fouad Bestandji où chacun a eu l'occasion de mettre la main à la pâte et de créer à leur tout un très court. C'était une soirée riche en apprentissages.

Un immense merci à tous les participants et intervenants pour leur engagement et leur enthousiasme, qui ont fait de cette soirée un moment de découverte et de créativité. Un merci particulier au duo [BOA Expérience](#) pour leur disponibilité et leur partage généreux.

[Voici des exemples de ces courts clips vidéo réalisés par les participants.](#)



Cet été qui chantait : Un spectacle inoubliable !

Le vendredi 4 avril 2025, le Théâtre le Sésame a accueilli *Cet été qui chantait*, un spectacle à la fois poétique, sensoriel et profondément touchant. Portée par la délicatesse de Marie-Ève Fontaine et son équipe, cette œuvre a su éveiller souvenirs, émotions et images intimes dans un décor vibrant de nature.



Ce fut également un plaisir d'offrir un atelier d'ombres chinoises inspiré du spectacle, animé avec passion par Marie-Ève Fontaine et Natalie Labossière. Un moment de créativité et de découverte.

Nos sincères remerciements à notre co-présentateur, le [Conseil des écoles catholiques du Centre-Est](#), et à nos partenaires : [Réseau Ontario](#), [Les Tréteaux de Kingston](#), [Les Voyagements](#) et [Théâtre Action](#). Grâce à vous, ces rencontres artistiques sont rendues possibles.





Des éclat de rires avec Dominic Paquet !

Le Sésame a résonné d'éclats de rire le vendredi 11 avril grâce au spectacle de [Dominique Paquet](#) !

Salle comble, ambiance festive et public conquis — tout le monde est reparti avec des crampes aux zygomatiques.

Un immense merci à nos bénévoles pour leur précieuse aide tout au long de la soirée.

Merci également au [Conseil des arts de l'Ontario](#) pour son soutien essentiel, à [M. le député Ted Hsu](#) pour sa présence chaleureuse et ses mots, ainsi qu'à nos partenaires de diffusion, [Réseau Ontario](#) et le [Conseil des écoles catholiques du Centre-Est](#).





La Journée national du cinéma canadien

Un grand merci à tous ceux qui nous ont rejoint au Théâtre Le Sésame mercredi 16 avril pour célébrer avec nous la Journée nationale du cinéma canadien ! En partenariat avec l'[ACFO Mille-Îles](#), l'[AEFO](#) et [REEL CANADA](#), que nous remercions, nous avons eu le plaisir de vous présenter La légende du papillon, un film d'animation jeunesse, et Les affamés, un film d'horreur pour un public averti.



2024

	 Interventions Divines 25-27 juillet 2024	
	Centre ville / Downtown	détails en ligne 
	 Feuilles Vives 20, 21, 23 septembre 2024	Organisé par Théâtre Action
	Théâtre Le Sésame	détails en ligne 
	 LeFLOFRANCO Dimanche 22 septembre 2024	Festival Interculturel des Arts de Kingston
	Confederation park	détails en ligne 
	 TOQAQ MECIMI PUWIHT / Delphine rêve toujours Samedi 28 septembre 2024	
	Théâtre Le Sésame	11h00
	 Panache Eh ! Samedi 19 octobre 2024	Franco-Foire de l'ACFOMI
	East Community Centre	11h00
	 MATEN Samedi 26 octobre 2024	
	Théâtre Le Sésame	19h00
	 Mélissa Ouimet Vendredi 6 décembre 2024	
	Théâtre Le Sésame	19h00

2025

	 Mafane - Le pays du grand nulle part Vendredi 21 février 2025	
	Théâtre Le Sésame	19h00
	 Imaginaire – Duo violoncelle et piano Jeudi 20 mars 2025	
	Théâtre Le Sésame	19h00
	 Cet été qui chantait Vendredi 4 avril 2025	
	Théâtre Le Sésame	19h00
	 Dominic Paquet Vendredi 11 avril 2025	
	Théâtre Le Sésame	19h00
	 Mélissa Bédard Jeudi 1 mai 2025	
	Théâtre Le Sésame	19h00
	 Nickel City Fifs Vendredi 23 mai 2025	
	Théâtre Le Sésame	19h00



Restez à l'écoute pour L'abonnement 2025-2026 !

La saison 2024-2025 est presque finie, mais notre nouvelle saison artistique se prépare ainsi que l'abonnement. Restez à l'écoute pour une offre imbattable !

L'abonnement vous offres des entrées à tous les spectacles en salle de la saison.

Lien des spectacles 2024-2025
centreculturelfrontenac.com/spectacles

PROCHAINEMENT DANS NOTRE SAISON 2024-2025

Rythmes croisés

Le Centre culturel Frontenac est fier de collaborer au projet *Scène Afrofranco* de l'ANIM, qui initie de jeunes francophones afrodescendants à la création, la production et la présentation d'un spectacle musical. Nous sommes heureux de vous présenter **Rythmes croisés**, avec :

Kimya (en première partie)

Originaire de Kinshasa, Kimya s'installe à Ottawa en 2004. Artiste multidisciplinaire, il découvre sa passion pour l'écriture et la poésie. Finaliste au Festival de Granby en 2017, il sort la même année son premier EP *Or & Flamme*, récipiendaire d'un Trille Or en 2019 (découverte).

Joyce N'sana

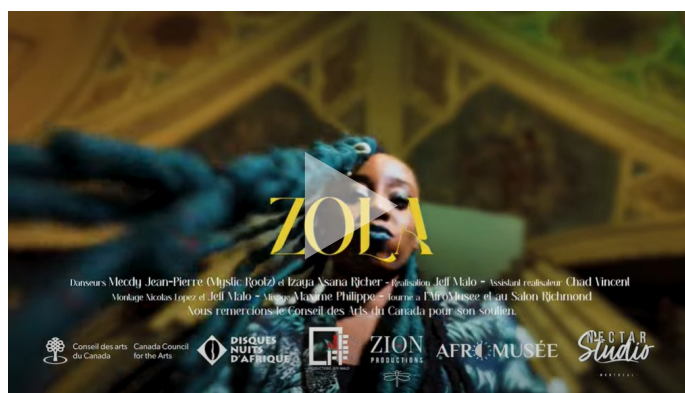
Voix de l'Afrobluehop, Joyce N'sana propose un savant mélange d'afro-blues et de hip-hop. Révélation Radio-Canada 2021-2022, elle véhicule un message de paix inspiré de son vécu dans un contexte de guerre au Congo.

La soirée comprend aussi un spectacle de danse africaine et une légère collation.

Pour rendre l'événement accessible à toutes et tous, une option de **billet payez ce que vous pouvez**, à partir de 2 \$, est offerte. Toute contribution est bienvenue et appréciée.

Pour plus d'informations et pour l'achat de vos billets, rendez-vous sur notre site web :

centreculturelfrontenac.com/saison2425-rythmes-croises/



PROCHAINEMENT DANS NOTRE SAISON 2024-2025

Nickel City Fifs | 16+

Un soir ordinaire au Zigs, le bar gai de Sudbury, un jeune queer assoiffé de liberté et de communauté vit un périple initiatique pas comme les autres. Sous les auspices de la Sainte Poésie, esprit protecteur du cratère, la faune haute en couleurs du bar lui présente leur monde magique en l'invitant dans des univers éclectiques, éclatés et absurdes. Sauront-ils le convaincre d'en faire partie ou le perdront-ils au chant de sirènes de la grande ville?

Nickel City Fifs rend hommage aux luttes du passé et du présent dans une atmosphère à la fois campy, fantastique, irrévérencieuse, vulgaire, caustique, revendicatrice et un tantinet dérangeante par bouts. Une lettre d'amour aux communautés queer et francophone de la région, cette épopée sudburoise donne la parole à une voix rarement entendue en Ontario français et encore moins ici, dans le Nord.

Pour plus d'informations et pour l'achat de vos billets, rendez-vous sur notre site web :

centreculturelfrontenac.com/saison2425-nickel-city-fifs/

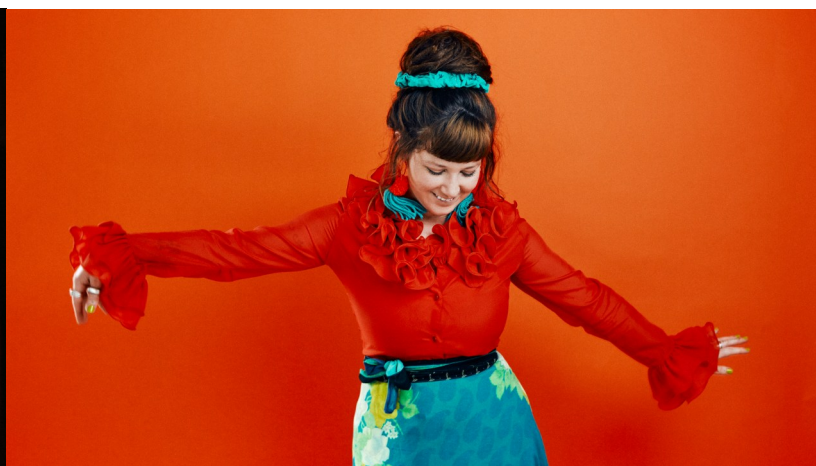
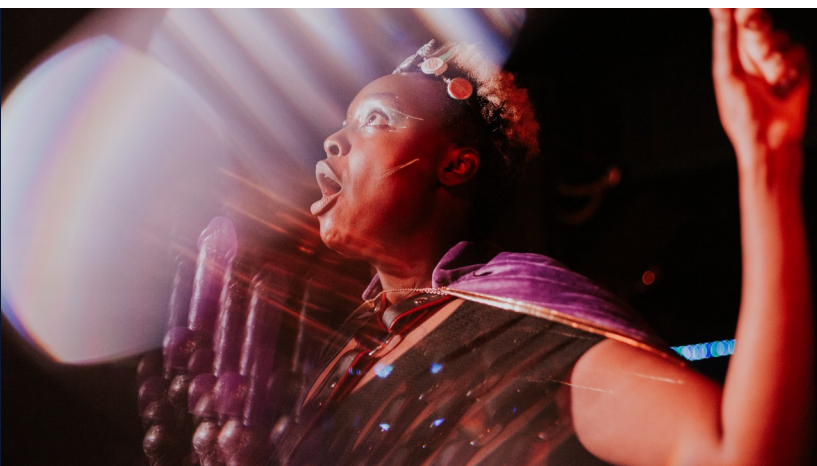
Mimi O'Bonsawin

Mimi O'Bonsawin est une auteure-compositrice-interprète de musique roots contemporaine, Abénakise et Franco-Ontarienne, originaire du nord-est de l'Ontario.

À travers le rythme et le récit, la musique de Mimi capture la beauté des terres, emportant les auditeurs grâce à des mélodies entraînantes et des paroles introspectives qui mêlent des sensibilités pop aux instruments acoustiques. Les couches de percussions et les harmonies inattendues créent une expérience immersive, vous faisant ressentir la musique plutôt que simplement l'entendre.

Pour plus d'informations et pour l'achat de vos billets, rendez-vous sur notre site web :

centreculturelfrontenac.com/saison2425-mimi-obonsawin-2/





merci MILLE FOIS

En cette semaine, de l'action bénévole du 27 avril au 4 mai 2025, La Route du Savoir tient à remercier chaleureusement tous les bénévoles qui ont participé au succès de son organisme dans le passé, au présent et dans le futur.

Qui sont les bénévoles indispensables à La Route du Savoir ?

- **Des personnes responsables et compétentes au sein du Conseil d'administration**
- **Des retraité(e)s qui offrent leur expérience / expertise et leur temps précieux**
- **Des travailleur(e)s qui en ajoutent à leur journée de travail déjà remplie**
- **Des étudiant(e)s futé(e)s qui s'investissent dans la communauté**

Sans vous tous, nous ne pourrions pas fêter notre 33e anniversaire cette semaine !

Merci pour votre grande générosité !

DES NOUVELLES DE VOTRE TROUPE DE THÉÂTRE COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE : LES TRÉTEAUX DE KINGSTON

Par Normand Dupont, Directeur artistique | normand@kos.net



Partenariat avec le Centre culturel Frontenac :

Les Tréteaux de Kingston sont partenaires du Centre culturel Frontenac pour des productions reliées au théâtre. :

1. Normand Dupont a animé un Club de lecture/écriture en amont de la venue de *Cet été qui chantait* les lundi 3 mars, lundi 17 mars, lundi 24 mars 2025. Nous avons discuté du contexte de création de la pièce, de la démarche de Marie-Ève Fontaine. Nous avons lu des extraits du recueil de Gabrielle Roy. Puis nous nous sommes remémoré des moments, des instants d'été qui nous ont marqué et nous avons produit de courts textes. Vous aurez la chance de lire plus à fond sur cette expérience dans ce même numéro de l'Informel.

Puis, grâce à une subvention du programme des Conseils sur mesure de **Théâtre Action**, nous avons participé le jeudi 3 avril à un atelier *Une image vaut mille mots* animé par Marie-Ève Fontaine et Natalie Labossière. Celles-ci nous ont montré les techniques de théâtre d'images et d'ombres chinoises qu'elles utilisent dans la pièce et elle nous ont guidés pour appliquer ces techniques à nos propres récits d'été.

2. Je suis à développer des activités de médiation culturelle pour la pièce *Nickel City Fifs* d'Alex Tétreault, une production du Théâtre du Nouvel Ontario (TNO) qui sera présentée au théâtre Le Sésame le **vendredi 23 mai 2025 à 19h**. Le Centre culturel Frontenac a obtenu une subvention de l'organisme *Les Voyagements* qui va nous permettre d'acheter 10 copies de la pièce. Nous allons la lire ensemble et travailler quelques scènes en nous demandant comment nous les jouerions, le type de scénographie que nous pourrions développer, l'ambiance sonore, l'éclairage, ...

Veuillez me laisser savoir si ça pourrait vous intéresser! Gardez l'œil ouvert pour des annonces à ce sujet.

<https://centreculturelfrontenac.com/saison2425-nickel-city-fifs/>



Prochaine production :

Nous avons réservé des dates au Théâtre Le Sésame pour notre production de l'automne prochain, du dimanche 2 novembre au samedi 8 novembre 2025. Notre troupe est inclusive et tout le monde y est le/la bienvenu(e). Si vous êtes intéressés par le jeu, la publicité, le travail d'arrière-scène, l'éclairage, l'ambiance sonore, laissez-le nous savoir, nous sommes toujours heureux d'accueillir de nouveaux membres. Au plaisir de vous y retrouver.

Nos partenariats et nos activités sont rendus possibles grâce aux revenus provenant des bingos avec Play! Gaming and Entertainment.



Charitable Gaming
benefits this organization
and your community!

Quoi de neuf à l'ACFOMI?

On a du nouveau!

Grâce au soutien du Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO), l'ACFOMI a entièrement restructuré son site web pour vous offrir une expérience plus simple, rapide et agréable.

Depuis le 1er avril, le nouveau site est en ligne et prêt à vous accueillir!

Ce n'est pas tout...

Sur notre nouveau site web, nos clients et nos visiteurs peuvent accéder à notre **Répertoire des services en français**. Ce répertoire est une plateforme où les entreprises, organismes et commerçants peuvent faire connaître leurs services en français gratuitement auprès de la communauté francophone de Kingston et des Mille-Îles.

Vous offrez un service en français?

C'est le moment idéal pour le faire savoir! Inscrivez-vous dès aujourd'hui en vous rendant à acfomi.ca/repertoire-de-services/

**Vous offrez
des services
en français?**

Vos services en un clic!

Visitez notre site

**Vous cherchez
des services
en français?**

www.acfomi.ca



613-546-7863

ACFOMI  Ontario 

Ce répertoire est un outil pratique pour toute personne francophone qui cherche des services dans sa langue. Que ce soit pour trouver un professionnel, une entreprise ou un organisme francophone, tout est maintenant à portée de clic!

Un calendrier communautaire plus dynamique que jamais!

Autre belle nouveauté : les organismes peuvent maintenant publier eux-mêmes leurs événements directement dans notre calendrier communautaire. Résultat? Un calendrier à jour, accessible à tous, pour ne rien manquer de la vie francophone locale. Ce calendrier est un point de rencontre virtuel pour rester branché sur les événements, participer, et faire rayonner la francophonie dans la région!

Explorez notre nouveau site web dès maintenant et vivez une toute nouvelle expérience!

À l'ACFOMI, nous croyons fermement qu'un accès simple à l'information, c'est la clé pour une communauté épanouie.



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

BIENVENUE AUX FAMILLES MILITAIRES



ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE
MADELEINE-DE-ROYBON

MADELEINE-DE-ROYBON.CEPEO.ON.CA



MILLE-ÎLES
ÉCOLE SECONDAIRE PUBLIQUE

MILLE-ILES.CEPEO.ON.CA

MENTIRE : C'EST UN RENDEZ-VOUS



La troupe Hurleuse de l'École secondaire publique Mille-Îles vous invite à regarder sa mise en scène de la pièce Mentire. Cette pièce comique de Robert Bellefeuille et Louis-Dominique Lavigne est inspirée de la Commedia Dell'arte, style qui nous vient d'Italie.

Nous vous invitons donc à rejoindre Arlequin qui se trouve pris dans un mensonge de sa propre création, tout cela, parce qu'il voulait manger un quignon de pain...

Place au rire!

Le **mercredi 30 avril** au théâtre **Le Sésame**.

Ouverture des portes: **18h00**

Début de la pièce: **18h30**

Lien pour réserver un billet **gratuit**:

<https://CEPEO.schoolcashonline.com/Fee/Details/57174/324/False/True>



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

BIENVENUE AUX FAMILLES MILITAIRES



ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE
MADELEINE-DE-ROYBON

MADELEINE-DE-ROYBON.CEPEO.ON.CA



MILLE-ÎLES
ÉCOLE SECONDAIRE PUBLIQUE

MILLE-ILES.CEPEO.ON.CA

L'EXPÉRIENCE À FTAMS

Par Nicholas Beaulieu-Paquette, Maleah Gomez



Maleah et Nicholas, deux membres de la troupe Hurleuse, la troupe de théâtre de l'école secondaire publique Mille-Îles, vous partagent leur récente expérience au Festival Théâtre Action en Milieu Scolaire (FTAMS). Le FTAMS est un festival incontournable qui offre une réelle opportunité à la jeunesse de partager en français sa passion du théâtre, de perfectionner ses connaissances et sa pratique du théâtre, tout en se sentant impliquée dans la communauté et la culture franco-ontarienne. La troupe Hurleuse a eu l'occasion d'y présenter leur version de MENTIRE, une œuvre du style Commedia dell'arte, imaginée par Robert Bellefeuille et Louis-Dominique Lavigne.

Maleah: Dans la pièce, mon rôle consistait à fabriquer les masques, trouver les costumes, et travailler dans les coulisses. Les premiers mois passés à préparer la pièce étaient utilisés pour concevoir des modèles de costumes et masques, puis acheter les articles nécessaires. La majorité des articles étaient trouvés aux friperies ou

étaient déjà en possession de l'équipe, les décors sont presque tous faits à la main, et les masques aussi. Aller à FTAMS pour la première fois était une expérience vraiment amusante, j'ai appris beaucoup de choses à propos du théâtre et je me suis rapprochée de mes camarades. Je me suis bien amusé en travaillant en arrière scène et je le referais sans hésiter!

Nicholas: Mon aventure au sein de la troupe théâtrale de FTAMS fut captivante et remplie d'enseignements passionnants. Assister à des représentations de pièces de théâtre d'autres écoles fut également très divertissant. En outre, incarner un personnage et travailler sur notre propre pièce est extrêmement plaisant. Ce que j'ai préféré, c'est d'endosser différents rôles. FTAMS est vraiment une expérience inoubliable.

Pour plus d'informations au sujet du FTAMS, visitez le www.ftams.ca

Bilingues POUR LA VIE



ecolecatholique.ca/bilinguisme

UNE OVATION BIEN MÉRITÉE POUR LA TROUPE QUIPROQUO AU FTAMS



Du 10 au 12 avril dernier, la Troupe de théâtre **Quiproquo** de l'École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier a participé au **Festival de Théâtre Action en milieu scolaire (FTAMS)**, un événement rassemblant de jeunes comédiens et comédiennes passionnés venus des quatre coins de la province.

C'est avec fierté que les élèves ont présenté la pièce

« **Mon prince charmant** » de Jules Boudreau devant un public conquis, livrant une prestation touchante, énergique et empreinte d'authenticité. Leur performance a été couronnée par une **ovation debout**, soulignant à la fois leur talent, leur rigueur et l'émotion qu'ils ont su transmettre sur scène.

La direction de l'école Sainte-Marie-Rivier tient à souligner le **travail remarquable des élèves**, ainsi que l'engagement de leurs deux encadreurs, **Maxim Proulx** et **Karn Laursen**, qui ont accompagné la troupe avec passion et professionnalisme.



À propos de la pièce « *Mon prince charmant* »

Cette œuvre de **Jules Boudreau** propose une réflexion percutante et actuelle sur les stéréotypes de genre, les relations amoureuses idéalisées, et la quête d'authenticité dans un monde où les contes de fées ne se déroulent pas toujours comme prévu. À travers des dialogues vifs, parfois comiques, parfois émouvants, la pièce donne voix à des personnages jeunes, lucides et critiques, en quête d'eux-mêmes et d'un amour vrai, loin des clichés.



Le FTAMS en bref

Organisé par **Théâtre Action**, le **Festival Théâtre Action en milieu scolaire (FTAMS)** est un rassemblement annuel de troupes théâtrales provenant d'écoles secondaires francophones de l'Ontario. Durant trois jours, les élèves partagent leur passion pour les arts de la scène à travers des représentations, des ateliers, des échanges et des moments de célébration culturelle. Le FTAMS offre aux jeunes une expérience artistique enrichissante, favorisant l'expression, la confiance en soi et l'affirmation de leur identité francophone.

LA LUMIÈRE PASCALE AU CŒUR DU DEUIL : UNE LITURGIE DE PÂQUES MARQUANTE À SAINTE-MARIE-RIVIER



Le mardi 22 avril, la communauté scolaire de l'école secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier s'est rassemblée pour célébrer la liturgie de Pâques, marquée cette année par une ambiance aussi lumineuse que recueillie. C'est en effet dans la joie de la résurrection du Christ, mais également dans la tristesse du décès du pape François survenu la veille, que cette célébration a pris tout son sens.



La cérémonie a débuté par un hommage touchant rendu par la direction de l'école à Sa Sainteté le pape François. Cet hommage incluait un extrait de sa dernière bénédiction *Urbi et Orbi*, prononcée le dimanche de Pâques, où il appelait une fois encore les fidèles à être des bâtisseurs de paix et de justice. Pour souligner cette semaine de deuil, les drapeaux de l'école ont été mis en berne, un espace de recueillement a été aménagé, et des prières spéciales sont dites chaque matin avant les annonces.

Le père Jan Kusyk, prêtre de la paroisse Saint-François d'Assise de Kingston, a guidé la communauté à travers cette liturgie avec profondeur et inspiration. Il a invité les élèves à réfléchir à une question percutante : Sommes-



nous au service de la technologie, ou est-ce la technologie qui devrait être à notre service ?



Un questionnement actuel, qui a trouvé un écho particulier dans le cœur des jeunes. Le père Jan a également rappelé à chacun l'appel de Dieu à vivre dans son jardin — un jardin d'amour, de compassion et de responsabilité.

Cette liturgie a été préparée par l'animatrice pastorale de l'école, Mme Isabelle McDonald, en étroite collaboration avec le père Jan. Des élèves se sont impliqués dans la célébration en effectuant des lectures d'intention, en assurant la logistique, et en incarnant ainsi pleinement l'esprit communautaire de l'école.

Ce moment spirituel fut aussi l'occasion de faire un geste concret de solidarité : un chèque de plus de 900 \$ a été remis au père Jan, somme recueillie lors du dîner crêpes-saucisses organisé le 3 avril par l'école. Un bel exemple d'engagement communautaire et de fraternité chrétienne.



Cette célébration vient une fois de plus illustrer les liens solides et chaleureux entre l'école Sainte-Marie-Rivier et la paroisse Saint-François d'Assise. Ensemble, elles forment une communauté de foi dynamique, tournée vers l'amour de Dieu, le service des autres et le respect de notre monde.

UN MOT SUR LE PAPE FRANÇOIS

Élu en 2013, le pape François – Jorge Mario Bergoglio – fut le premier pape jésuite, le premier provenant des Amériques, et le premier à choisir le nom de François, en hommage à saint François d'Assise. Connu pour son humilité, sa proximité avec les plus pauvres et son appel

constant à la miséricorde, il a marqué l'Église par son engagement pour l'écologie, la justice sociale, le dialogue interreligieux et la réforme de la Curie. Son pontificat aura été une lumière d'espérance et un rappel puissant de l'Évangile vécu au quotidien.



*Vive la joie du Christ ressuscité !
Adieu, pape François! Que ton âme repose dans la paix du Ressuscité!*

*Une tradition d'excellence académique et sportive
depuis 1987!*



DU HOCKEY, DU CŒUR ET DU FRANÇAIS : SAINT-MARIE-RIVIER ACCUEILLE LE TOURNOI FRANCO-ONTARIEN 7e-8e ANNÉE

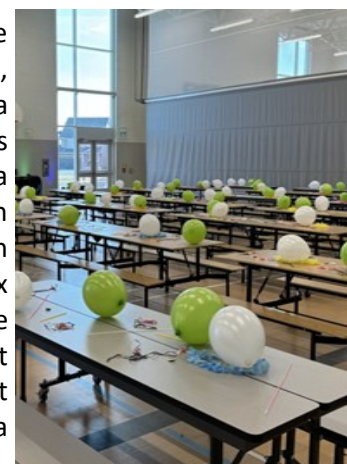


Du 7 au 9 avril, l'École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier a eu l'immense honneur d'accueillir le prestigieux **Tournoi franco-ontarien de hockey pour les élèves de 7e et 8e année**, un événement phare dans le calendrier des écoles de langue française de l'Ontario. Ce tournoi, qui célèbre depuis plusieurs décennies la vitalité du sport et de la langue française, a rassemblé cette année **24 équipes** et **près de 450 jeunes athlètes et accompagnateurs**, venus des quatre coins de la province.

Pendant trois jours, l'esprit de compétition saine, la camaraderie et la fierté francophone ont régné sur la glace et dans les gradins. **Nos Dragons de Sainte-Marie-Rivier** ont brillé par leur talent et leur esprit d'équipe, atteignant la grande finale et livrant une performance mémorable. Ils se sont inclinés avec panache par la marque serrée de 2-1 contre l'excellente équipe de l'école secondaire d'Embrun. Une défaite honorable, mais surtout un parcours empreint de courage et de solidarité.



Pour lancer ce tournoi sur une note festive et rassembleuse, une **soirée culturelle franco** a eu lieu le 7 avril dans les locaux de l'école. DJ MKWA a fait vibrer la salle avec un **bingo-loco animé**, suivi d'un **bal en blanc et vert**, aux couleurs fières de notre francophonie. Un moment inoubliable où les élèves ont pu célébrer leur culture dans la joie.



Un tel événement n'aurait pas été possible sans l'implication généreuse de **nombreux bénévoles**, membres du personnel et membres de la communauté. Leur soutien indéfectible témoigne de la force du lien qui unit les francophones autour d'un même objectif : faire vivre la langue et la culture dans des contextes significatifs, dynamiques et mobilisateurs.

Au-delà de la compétition, ce tournoi est une **véritable vitrine de la jeunesse franco-ontarienne**, de ses talents, de ses rêves et de son engagement. Il crée des ponts entre élèves, écoles et régions, et contribue puissamment à **tisser des liens durables entre les francophones de l'Ontario**.

Merci à toutes et à tous pour avoir fait de cette édition 2025 un succès retentissant. Que vive le hockey, que vive la francophonie !



YAO À SAINTE-MARIE-RIVIER : UNE CLÔTURE VIBRANTE POUR LE MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS ET DE LA FRANCOPHONIE



En mars dernier, l'École secondaire catholique Sainte-Marie-Rivier a eu l'immense privilège de recevoir l'artiste **Yao** et son collectif **Yao Musique**, dans le cadre de la clôture du **Mois de l'histoire des Noirs et de la francophonie**. Cet événement marquant a permis à notre communauté scolaire de vivre un moment fort en émotion, en créativité et en fierté identitaire.

L'artiste franco-ontarien Yao, reconnu pour sa voix grave et son style unique qui allie **spoken word, soul, slam et chanson francophone**, est aussi un passionné d'éducation. Son engagement auprès des jeunes se reflète dans les multiples projets portés par **Yao Musique**, une entreprise de production artistique et de médiation culturelle qui mise sur l'expression francophone, la diversité et l'autonomisation des jeunes.

Durant sa visite, Yao et son équipe ont animé des **ateliers de création littéraire** auprès des élèves de 9e et 11e année. Ces ateliers ont permis aux jeunes de s'initier à l'écriture poétique et engagée, tout en explorant les thèmes de l'identité, de l'inclusion et de la liberté d'expression. Un espace créatif où chacun a pu faire entendre sa voix, dans le respect et la bienveillance.



La journée s'est conclue par un **spectacle musical électrisant** offert par le groupe **Yao Musique**, dans une ambiance chaleureuse et festive. À travers ses chansons et ses textes puissants, l'artiste a su faire vibrer les cœurs et éveiller les consciences, démontrant toute la richesse de l'expression artistique en français et la beauté de la diversité culturelle.



Cette activité s'inscrit pleinement dans la mission de notre école : **valoriser la culture francophone sous toutes ses formes et promouvoir un milieu scolaire inclusif, où chaque élève peut se reconnaître, s'exprimer et grandir.**

Grâce à cette rencontre, nos élèves ont pu découvrir un modèle inspirant de réussite artistique franco-ontarienne, un exemple vivant de passion, de résilience et d'engagement communautaire.

À propos de Yao Musique

Basé en Ontario, le collectif **Yao Musique** regroupe musiciens, producteurs, artistes et pédagogues autour d'un même objectif : **célébrer la langue française et les identités plurielles à travers la musique, la poésie et les arts de la scène**. Par ses spectacles, ses ateliers dans les écoles et ses productions originales, Yao Musique s'impose comme un **acteur clé de la francophonie culturelle canadienne**.



Quelle belle fierté francophone et quel exemple d'inclusion reflète la communauté scolaire de Sainte-Marie-Rivier !

UN PRÉCIEUX MOMENT DE PARTAGE INTERGÉNÉRATIONNEL !



Dans le cadre de leur cours d'enseignement religieux, les élèves du groupe *Draco* (7e et 8e année) ont donné vie à un récit biblique en créant un livre simplifié, pensé spécialement pour les plus jeunes. Le 3 avril dernier, ils ont eu la chance de lire leur création à une classe de maternelle, 1re et 2e année de l'École élémentaire catholique Mgr-Rémi-Gaulin.



Ce projet inspirant a été initié et mené par Mme Catherine Dubois, enseignante de religion, dont l'engagement a permis à ses élèves de vivre une expérience aussi créative que significative.

Le groupe DRACO s'inscrit dans la **programmation enrichie offerte au sein du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE)**, un programme destiné aux élèves de 7e et 8e année qui démontrent un fort potentiel scolaire. L'admission à ce programme se fait par le biais d'un **test systémique**, accessible tant aux élèves du CECCE qu'à ceux provenant d'autres conseils scolaires. Grâce à un enseignement plus poussé et à des projets stimulants comme cette production de bible simplifiée, **la programmation enrichie permet de répondre aux besoins spécifiques d'une clientèle avide de défis et de dépassement.**

À travers cet événement, les élèves du groupe DRACO ont su démontrer non seulement leurs talents en écriture, mais aussi leur capacité à communiquer, collaborer et innover — des compétences clés pour le monde de demain.

Bravo à tous les élèves de la classe DRACO pour cette réussite éclatante!



Ce moment de rencontre a permis aux élèves de transmettre leur projet avec cœur et enthousiasme, à un jeune public curieux et captivé. Une expérience enrichissante qui a non seulement favorisé le plaisir de la lecture, mais aussi nourri un bel esprit de partage et de collaboration entre les générations !

CAMPS D'ÉTÉ 2025 : ENCORE QUELQUES PLACES DISPONIBLES !



C'est une belle opportunité pour les jeunes francophones ou sympathisants âgés de 6 à 12 ans de pouvoir joindre l'utile à l'agréable durant cinq semaines dans le domaine des Sciences, de la Technologie, l'Ingénierie et des Mathématiques (STEM) ainsi que des sports.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 16 mai 2025 et peuvent se faire au lien suivant :

[Formulaire d'inscription](#)

Engagement & bienveillance!



CAMPS D'ÉTÉ FRANCOPHONES À KINGSTON
pour les enfants de 6 à 12 ans

UniverSTEM du 23 juin au 18 juillet 2025
Hockey et Multisports du 21 au 25 juillet 2025

sainte-marie-rivier.ecolecatholique.ca

3 ATELIERS DE THÉÂTRE EN MAI 2025

Tu aimes le théâtre? Tu aimes lire des textes? Tu aimes explorer le processus créatif du théâtre?

Le **Centre culturel Frontenac** et la troupe de théâtre communautaire **Les Tréteaux de Kingston** vous offrent 3 ateliers en lien avec la venue de la pièce de théâtre *Nickel City Fifs*, une épopée queer sudburoise sur fond de trous de Alex Tétreault qui sera présentée au théâtre Le Sésame, le **vendredi 23 mai à 19h** avec sur-titres en anglais.



ALEX TÉTREAU
Nickel City Fifs
Une épopée queer sudburoise
sur fond de trous

prisedeparole théâtre

Ces 3 rencontres auront lieu au Centre culturel Frontenac, les **lundis 5 mai, 12 mai** et le **mardi 20 mai de 19h à 20h30**. Vous pouvez assister aux trois rencontres ou seulement à l'une d'elles selon votre disponibilité. Ces rencontres sont accessibles à tous, pas besoin d'avoir de l'expérience en théâtre. Grâce à une subvention de l'organisme *Les Voyagements*, le Centre culturel Frontenac a acheté 10 copies du texte.

À la première rencontre, je vous parlerai brièvement du contexte de création de la pièce, du processus de création de l'auteur et metteur en scène et de la tournée. Puis nous lirons la pièce ensemble.

Lors des rencontres suivantes, nous jouerons le rôle de metteur en scène, de comédien, de concepteur d'éclairage, de concepteur sonore, de scénographe, de concepteur de costumes. Nous parlerons du contenu: thèmes abordés, la réalité différente de chaque personnage, clichés gays/lesbiens, les niveaux de langue, la rupture du quatrième mur, les clins d'oeil locaux (seront-ils compris ailleurs qu'à Sudbury? Devrait-on adapter ces références?).

Nous choisirons des scènes (monologues, scènes à deux personnages, à plusieurs personnages). On se demandera comment on en ferait une lecture dramatique: ton, émotions, rythmes, interactions entre les personnages, ajouts d'ambiance sonore? costumes? éléments de décor? éclairage? ...

Au plaisir de vous y retrouver!
Normand Dupont

LA CUISINE

Par Jeannine Martens

Quand j'étais petite, nous vivions dans une seule et même pièce de la maison. Nous l'appelions la cuisine, bien que Maman cuisinait dans une annexe, où se trouvaient aussi la machine à laver et l'essoreuse pour faire la lessive.

Pourtant notre maison était plutôt grande. C'était une maison en pierre à deux étages sous un grenier suffisamment vaste pour y faire sécher les draps en hiver. Une immense cave blanchie à la chaux couvrait le sous-sol et était la source de bien de nos cauchemars. À chaque repas, mon frère et moi, nous nous chamaillions pour savoir à qui était le tour de descendre chercher la bière de table. On y accédait par un escalier en colimaçon grouillant à coup sûr de millions d'araignées. Sous une seule ampoule au plafond, on découvrait un garde-manger rempli de conserves et denrées non périssables. Voûtes et caveaux creusés le long des murs rendaient la cave lugubre et terrifiante comme des catacombes. Quatre chambres spacieuses pouvaient accommoder un lit double, un meuble garde robe et une commode, sans oublier la table de nuit, où on dissimulait le pot de chambre. Au rez-de-chaussée se trouvaient quatre pièces pleines à craquer de meubles et bibelots en tous genres. Ces pièces parfaitement habitables n'étaient utilisées qu'en de rares occasions. Une série de remises prolongeait l'annexe: un chenil, un poulailler et au fond du potager, les légendaires latrines.

Mais c'est dans la cuisine que tout se passait. Nous prenions nos repas autour d'une grande table ronde et jouions par-dessous. En guise de planche à repasser, Maman étendait une vieille couverture et un drap sur la table et repassait strictement tout, des draps amidonnés aux caleçons et plis des pantalons. Toute la maisonnée était alors calme et paisible et jusqu'à ce jour, la délicate odeur de linge fraîchement repassé est une de mes madeleines de Proust. Mon pupitre était installé dans un coin de la pièce où après avoir aligné mes poupées et

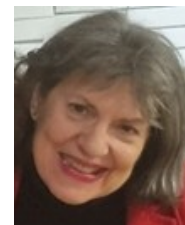
mon petit frère (peu enthousiaste), je jouais à la maîtresse d'école. Nous passions nos après-midi à lire des bandes dessinées, allongés sur l'unique divan. Une pièce-maîtresse de la cuisine était le poêle à charbon où nous réchauffions nos pieds endoloris au retour de l'école. Maman y laissait mijoter ragoûts et fumets. On y grillait les marrons en saison et une fois par semaine, un enfant après l'autre, nous prenions notre bain dans la chaleur rayonnante. Maman nous récurait dans une grande bassine ; le moins sale passant en premier. Les samedis soir, nous avions la permission de veiller plus tard pour écouter une pièce radiophonique populaire à l'époque. L'intrigue : une diligence et ses passagers terrifiés se faisaient prendre en embuscade par une bande de brigands et voleurs de grand chemin. Nous étions fascinés par les effets sonores dramatiques et avions hâte d'écouter le prochain épisode. Le soir, dans le four du poêle, Maman faisait chauffer les briques qui nous servaient de bouillottes. Vous l'avez sans doute deviné : notre maison bien que cossue, n'avait pas de chauffage central. À moins d'y emmener un chauffage d'appoint, le reste de la maison était glacial et peu usité.

On avait peu d'intimité, mais doux Jésus, comme on était heureux.



JE REVIENS DE VOYAGE

Par Louise la Rue / louiselarue@hotmail.com



Nous avons raison de fuir une partie de l'hiver. Pour ce faire, nous avons vécu une journée de cauchemar en partant vers l'Océanie, mais ce fut la seule en 26 jours.

Après deux tempêtes de neige consécutives énormes en Ontario comme au Québec, notre train et nos deux avions avaient du retard, annoncé à la dernière minute seulement, de sorte que nous nous précipitions à chaque étape, pour constater que nous avions un répit finalement. Le stress était grand !

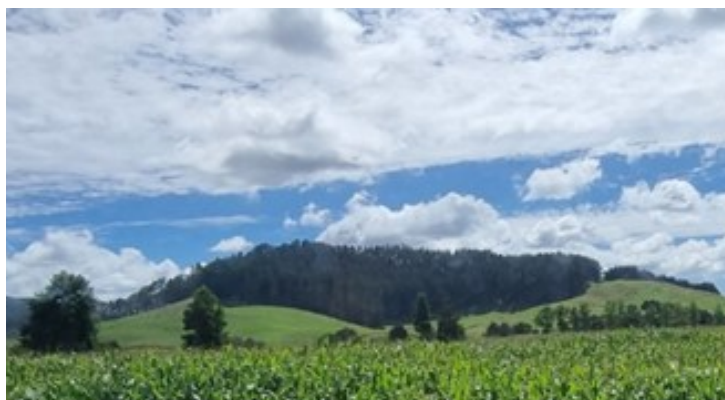
On ne peut cependant se plaindre quand, à l'abri de la rude température et des foules, on peut profiter d'un petit aéroport peu fréquenté le soir, offrant sa collection d'œuvres d'art inuit à tous les curieux. Le flâneur prend alors tout son temps pour admirer sans encombre chaque sculpture, avant de s'allonger sur de longs bancs disposés dans des oasis tranquilles. L'aéroport international de Vancouver est vraiment mon aéroport chouchou, car il offre tout le confort et la détente recherchés par le voyageur, dans un riche environnement culturel.



Aéroport de Vancouver Famille Sedna sculptée dans la serpentine par Pitseolak Niviagsi du Cape Dorset, Nunavut
Crédit photo : Louise La Rue

15 heures après l'envol du deuxième avion, nous atterrissions à Auckland dans la verdure, après un vol de nuit impeccable. Le 'vert' restera le mot clef pour définir la Nouvelle-Zélande, un pays du bout du monde

accueillant et relaxant, autant que le sont ses habitants axés sur la nature et le sport plutôt que sur le workaholisme. La croisière autour du pays nous a permis de mettre une distance entre les événements perturbants des Amériques et l'harmonie que nous avons découverte en Océanie.



Kerikeri au nord de l'île du Nord Nouvelle-Zélande
Crédit photo : Louise La Rue

Les paysages ont beau nous ravir, il n'y a pas de plus grand bonheur que celui de revoir dans un cadre joyeux et connu (nous faisons notre 3e voyage en Australie) un de ses enfants qu'on n'a pas vu depuis six mois. La croisière finissant en Australie, nous avons donné rendez-vous à notre fille à Sydney. À l'heure pile, elle arrivait souriante au restaurant du quartier Campbell's Stores qu'elle avait choisi pour me permettre de manger des huîtres de Sydney, mes préférées, dès l'arrivée en Australie. Assis sur le front de mer et sous les parasols par 25 degrés avec brise, nous avons entamé une conversation entre parents et enfant adulte qui n'a cessé que le jour où nous nous sommes quittés, après un petit tour de 11 jours en Tasmanie.

Nous avons marché ensemble dans les rues animées des centres-villes, les plages désertes de baies cachées et

roulé dans des campagnes reculées, vogué vers les habitats reculés des manchots et phoques, en quête de beauté à partager. Activités simples parfois, telles lire ensemble, empreintes d'importance pour la conscience que j'avais de leur rareté, marquant d'émotions inoubliables, de futurs souvenirs. C'est surtout cela que je retiens de notre voyage formidable, ce bel extra qui s'est ajouté aux musées, jardins, vignobles, monuments,

édifices et littoraux, excursions en mer et repas qui nous ont tous également enchantés.

Inutile de souligner à quel point les mois de préparatifs de ce voyage en valaient la peine !



*Chaîne de montagnes The Hazards Parc National
Freycinet Tasmanie Australie*

LE DERNIER FRANCO-ONTARIEN ?

Par Guy Monette (avec beaucoup d'aide)

L'été dernier, j'ai vu un film qui m'a beaucoup marqué. Je ne suis pas le seul puisque ce documentaire a reçu le prix du meilleur film de l'année 2024 au gala de l'Association pour le développement de l'industrie du spectacle du Québec (ADISQ). Il s'agit de *Le dernier Canadien français* de Pascal Justin Boyer, qui en est aussi le personnage principal.

Ce film porte sur les diverses communautés francophones du Canada, de l'Acadie au Yukon, en passant par la Colombie britannique, les Prairies, l'Ontario et le Québec. Il en retrace rapidement l'histoire, en donne un portrait actuel et en montre les réussites et les problèmes. Je recommande à tous le visionnement de ce film, qui est encore disponible gratuitement sur TouTV, et je conseille vivement à nos autorités scolaires de faire voir ce film aux jeunes de nos écoles.

Boyer réussit en effet le tour de force de présenter son sujet de façon claire, exacte et drôle. Mais attention, Boyer interpelle le spectateur et le pousse à réfléchir sur son identité personnelle et collective, question qui a toujours été pour moi un sujet délicat. Certes, et jusqu'à preuve du contraire, je suis un homo sapiens et mon passeport me déclare officiellement canadien, mais il le fait en deux langues. J'en conclus que je suis canadien-français.
^(Note1) Du côté paternel, c'est indiscutable, mais du côté maternel ça se complique. Je suis donc forcé d'admettre que je suis un Canadien-français culturellement métis ; cela se dit gentiment « pas

pure laine » ou, de façon plus crue mais juste, un bâtard, toujours assis entre deux chaises, par terre sur le cul.

Dans la jeune vingtaine, les hasards de la vie m'ont parachuté au Collège militaire royal du Canada, à Kingston, pour y enseigner pendant deux mois. J'y suis resté 39 ans. (Non, je ne suis pas masochiste.) Mon côté pure laine m'a alors poussé à fréquenter la communauté francophone locale. Peut-être y trouverais-je une place où m'asseoir et devenir franco-ontarien ? ^(Note 2)

Oh que non ! Je laisse la plume à Alain Gagnon, un écrivain malheureusement décédé et un des fondateurs ^(Note 3) du Centre Frontenac de Kingston. Dans son roman intitulé *Il n'y a pas d'hiver à Kingston*, il écrit :

Simon n'est pas là?

Il est à son club des amis de la culture française, reprit tante Anne-Marie avec fierté

Une gang de frais, renchérit mon oncle.

Ma tante lui explique qu'il y avait de la place pour tout le monde et que le club de Simon répondait à certains besoins.

- Qui retrouves-tu dans ce club-là ? reprit mon oncle en s'étouffant dans son gin. Qui retrouves-tu ? Tu ne retrouves pas un vrai franco pure laine ! Des Français importés de l'Université, des frappés du Collège militaire, des Québécois qui n'étaient pas assez compétents pour se trouver du travail au Québec, pis des Anglais. Ça fait un maudit beau club ! Ça nous ressemble ? En as-tu déjà vu un fréquenter la paroisse ? En as-tu vu un à la messe ?

Il faut dire que mon oncle Adélard est président du plus ancien club francophone de la ville et qu'il n'aime pas la concurrence. Surtout de la part de gens qui ont des idées croches, c'est-à-dire différentes des siennes. ^(Note 4)

Ce portrait est satirique et légèrement excessif, roman oblige, car Alain savait pertinemment que « mon oncle Adélard » (j'ai failli écrire un autre nom) était un héros qui, privé d'école, obligé de travailler en anglais, sans aucun service dans sa langue et, ne pouvant même pas prier son Dieu dans sa langue, n'a jamais cessé d'afficher son identité et de la défendre.

En 2025, force est de constater que la communauté des francophones de Kingston a beaucoup changé, comme partout ailleurs dans le pays. Pourtant je ne me sens toujours pas franco-ontarien. ^(Note 5)

En effet, qu'est-ce que moi, le bâtard congénital, j'ai en commun avec A. qui est le descendant direct d'une, sinon de la, plus vieille famille francophone installée à l'ouest de l'Outaouais, même avant la fondation de Kingston en 1673 ? Ou avec B., un adolescent descendant du deuxième gouverneur de Fort Frontenac (Kingston) et petit-fils d'un autre fondateur du centre Frontenac ? (Tu vois, j'ai tenu ma promesse.) Ou avec C., un jeune chevelu originaire de l'île Maurice ? Ou avec D., une anglophone des Prairies, qui est aussi un pilier de la communauté francophone de Kingston ? Ou avec E,

une Gabonaise qui fait penser à une tortue ? Ou avec F., une Marocaine qui s'est installée à Kingston parce qu'il y avait une école de langue française et qui travaille maintenant dans une garderie francophone de Kingston ? Ou avec un jeune russe qui a grandi à Montréal, et dont le français est un poème musical ? Ou avec H, tunisienne mariée à un Indien, qui parle un français impeccable ? Ou avec ces enfants (7-8 ans) qui jouent en anglais dans une cour d'école de langue française et qui m'indiquent en français où est l'entrée principale de l'édifice ? Ou avec J., un Égyptien co-fondateur des Tréteaux de Kingston ? Ou avec K., une « petite maudite française » (selon J. R.), ancienne animatrice de l'ACFO à Kingston, que j'aime depuis la première fois que je l'ai vue ? Ou avec mes copines, L. et M., des Françaises qui vivent surtout en anglais, mais qui ne dédaignent pas de participer à des activités en français ? Ou avec Richard, mon frère de cœur, membre de la Première Nation Matachewan et francophone, et qui est loin d'être seul dans la frantarie du nord ? Sont-ce là tous des Franco-ontariens ? Je ne le crois pas et je ne suis pas franco-ontarien.

Sans doute, l'ancienne Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) a-t-elle senti l'impropriété et l'aspect non-inclusif de son nom, qu'elle a d'ailleurs changé pour Association des francophones de l'Ontario. Le dernier Canadien-français souligne le même phénomène lorsqu'il parle de la « territorialisation » des communautés francophones du Canada et de l'importance de l'immigration francophone pour leur avenir. Il y a maintenant des Yukonais, des Colombiens ou Colomboïses, des Fransasquois, des Franco-ontariens, des Québécois, des Acadiens, et pourquoi pas des brayons. C'est à en perdre son latin.

Ah, non ! Je n'ai pas étudié le latin pendant neuf ans pour le perdre. Toutefois, mon latin de cuisine me permet de mieux cerner mon identité : je suis un homo sapiens francophonus ontariensus. Cette

désignation est exacte, précise et inclusive, mais ridicule. Je me vois donc forcé de la traduire en français, avec un merci aux Fransasquois, par le néologisme Frantarois, qui a l'avantage de ne pas rimer avec « rien » mais avec « roi ». Qu'est-ce qu'un Frantarois ? C'est quelqu'un qui vit en partie ou presque totalement en français en Ontario.

Frantarois est un néologisme, mais la réalité qu'il désigne ne date pas d'hier, même si elle n'avait pas un nom bien à elle. Cavalier de Lasalle, Madeleine de Roybon, Rémi Gaulin, les sœurs hospitalières de St-Joseph, les sœurs de la Providence, et leur cousine sainte Marie Rivier, sont des Frantarois. Louis-Hippolyte Lafontaine qui, en 1842, a osé prononcer en français son premier discours dans le nouveau parlement du Canada Uni à Kingston, alors que la constitution du pays interdisait l'usage de cette langue, était Frantarois. Un anglophone unilingue sans enfants, farouche partisan du bilinguisme, qui paie ses taxes scolaires au réseau scolaire francophone, est frantarois de cœur sinon de langue, tout comme l'étaient les conseillers municipaux de Kingston Township, de la ville de Kingston et de Pittsburg Township qui ont voté de ne pas déclarer leur municipalité unilingue anglaise, mettant ainsi fin au mouvement de l'APEC (Association For The Protection of English in Canada) en Ontario. Certes ces municipalités ne se sont pas proclamées officiellement bilingues, c'est le gouvernement de l'Ontario qui, plus tard, a déclaré la région de Kingston « région bilingue ». Et les enfants anglophones qui fréquentent les écoles d'immersion en français ne sont certes pas des Frantarois puissants mais des Frantarois en puissance.

Enfin je peux nommer, en m'appuyant sur le passé, le présent et l'avenir, ce que je suis ; enfin je peux trouver une place pour m'asseoir et ne plus être seul. Je suis frantarois.

Un poème (qu'Alfred Desrochers me pardonne mon emprunt) exprimera peut-être mieux mon frantarisme que mes raisonnements délirants.

Trille blanc
Fils déchu d'une race déjà morte,
Quoique,
Vives sous les mousses neigeuses,
Les racines grugent l'amertume des abandons.
Longtemps elles patientent le feu des ravages ;
Les lois sont dures et durent contre la ténacité des
radicelles amenuisées,
Mais toujours vives !
Et le trille blanc s'épanouit de gloire
Au printemps venu...

Où une vieille barbe, à peine encore bâtarde, peut-elle
« swinguer la baquaise dans le fond de la boîte à
bois » avec une partenaire toute svelte qui débarque
de la Guyane ?

Chez nous, en frantarie de Kingston.



Frantarie, je t'ai dans la peau.

J'ose terminer mes longues élucubrations (Note 6) en empruntant le cri célèbre, à juste titre, d'une Grande Franco Ontarienne, Gisèle Lalonde : « Monfort fermé : jamais ! », et en le transformant en « Frantarie ouverte, toujours? »

Notes pour avoir l'air savant.

1. *Que c'est compliqué, cette expression. Quand et où met-on une majuscule ou un trait d'union Je ne sais plus et ma grand-maire française est morte depuis longtemps, alors je fais des fautes d'orthographe.*
2. 1. Voir note 1.
3. *Avec Gilles Ouellette, Annette Hayward, Pierre Laforêt, et Guy Monette.*
4. *Gagnon, Alain, Il n'y a pas d'hiver à Kingston, Montréal, Cercle du livre de France, 1982, p. 15.*
5. *Voir notes 1 et 2. Attention à ne pas prononcer « franco hon t'as rien' », encore moins au pluriel « franco z hon t'as rien ».*

Je présente mes excuses anticipées aux personnes que mes propos, dans leur gaucherie, pourraient avoir offensées. Telle n'était pas mon intention.

L'école francophone de premier choix.
Faites le saut vers un avenir florissant!



CLUB DE LECTURE ET D'ÉCRITURE EN LIEN AVEC LA PIÈCE CET ÉTÉ QUI CHANTAIT

Par Normand Dupont

Grâce à une subvention de l'organisme Les Voyagements qui appuie les tournées de pièces de théâtre, le Centre culturel Frontenac a pu acheter 10 copies du recueil de Gabrielle Roy *Cet été qui chantait*. J'ai organisé des activités de médiation culturelle en amont de la venue de la pièce créée par Marie-Ève Fontaine basée en partie par ce livre et d'autres œuvres de Gabrielle Roy.

Il y a eu trois rencontres : les lundis 3, 17 et 24 mars. Et j'ai aussi offert cet atelier aux élèves de première année du Département de français de l'Université Quén's dans la classe de Mme Johanne Bénard.

Dans un premier temps, je faisais une mise en contexte. Je présentais Marie-Ève Fontaine, créatrice et actrice de cette production. J'ai eu la chance de la rencontrer à plusieurs reprises et d'avoir vu cette pièce. Elle est originaire de Saint-Boniface au Manitoba, elle a déjà travaillé comme guide touristique à la maison Gabrielle Roy et a joué le rôle de Clémence, sœur de Gabrielle dans la deuxième saison de la série télévisée *Le monde de Gabrielle Roy* à Radio-Canada.

Elle a aussi fait deux résidences d'artiste au chalet que Gabrielle Roy a légué au village de Petite-Rivière-Saint-François dans Charlevoix. Elle y a rencontré des gens qui l'ont connue; son ami, Gérald Laroche, musicien y est allé et a enregistré les bruits de la région ainsi que Pierre Robitaille, marionnettiste réputé de la ville de Québec. Elle s'est donc imprégné de la vie et de l'œuvre de cette grande autrice.

Elle a travaillé à cette production pendant plusieurs années : j'ai vu en 2022 un laboratoire de création de cette production présenté lors des Zones théâtrales au Centre National des Arts d'Ottawa. On y utilise des techniques diverses : théâtre d'objets, théâtre d'images, ombres chinoises, marionnettes et théâtre traditionnel.

J'ai vu une représentation du projet finalisé à Petite-Rivière-Saint-François dans une cabane à sucre en juillet 2024. Tout le public, enfants et adultes étaient sous le charme. Cette production a été créée à Winnipeg au printemps 2023 puis jouée à Ottawa en septembre 2023. Elle est maintenant en tournée en Ontario, au Québec et en Acadie.

Puis nous avons lu quelques extraits du recueil où Gabrielle évoque des petits moments de l'été. Comme toujours dans ses textes, elle sait marier la douceur, la beauté au côté plus triste, parfois tragique de la vie.

Ensuite, nous avons fait une liste des cinq sens et un remue-méninges en lien avec l'été nos souvenirs ou les petits instants marquants de nos étés : ça pouvait aller de l'odeur des fleurs au bourdonnement irritant d'un maringouin, en passant par le goût des fruits, les rires des enfants, la sensation de la pluie sur notre peau, ...

Nous avons ensuite commencé l'écriture d'un de ces moments. Puis on a partagé nos amorces de textes, échangé nos impressions, nos suggestions pour améliorer, modifier, mieux expliquer, illustrer.

Quelques-uns des participants ont accepté de partager leur textes avec vous. Bonne lecture!



Voici quelques-uns des participants (de gauche à droite) : Dolorès Cléroux, Jonathan Davies, Jenny Charron, Élie Hueglin, Normand Dupont et Marie-Andrée Hueglin

LE TABLEAU FAMILIAL

Par Elie Hueglin

Un vent tremblant, un lac scintillant

Ce qui paraît comme un tableau banal, répété des centaines de fois, n'est pas cela pour moi.

Transporté à travers les picots de peinture d'huile se trouve une scène accueillante, une scène familiale.

Les hot dogs jaillissent au-dessus des flammes du barbecue et les hommes se partagent des contes entre de bonnes gorgées de bière.

La sainteté des vagues s'interrompt brusquement par le ripple du moteur "Johnson 90" qui crie à toute allure comme le grand-père et petit-fils qui flotte au-dessus des vagues, avec une joie qui flotte au-dessus des nuages.

Les femmes entourent la jeune, arrachant les brins d'herbes sur son chemin vers la découverte de l'univers qui l'entoure.

Une famille comme celle-ci ne se réplique pas à travers un pinceau ou une plume, mais à travers les mémoires.

Les mémoires gravées jusqu'au décès de ceux qui l'ont vécu.

ÉTÉ À BRAMPTON DANS LE JARDIN MCVEAN, 2023

Par Jonathan Davies

La terre en gros morceaux durs comme du ciment fait mal aux pieds.

La binette de jardin cogne contre ces morceaux durs.

L'eau froide du tuyau d'arrosage tombe sur les plantes.

Et ramollit la terre qui colle aux pieds.

Les feuilles des laitues laissent des traces de liquide blanc quand on les arrache.

Les tomates cerises juteuses éclatent autour de leurs tiges quand on les cueille.

Le parfum du basilic est piquant.

Les chapeaux de paille piquent le front.

Les abeilles et les bourdons circulent en bourdonnant.

Les grandes maisons de banlieue et les VUS sont distants.

LES FRAISES—UN SOUVENIR DE JEUNESSE, UNE TRADITION

Par Jenny Charron

Depuis ma jeunesse, le mois de juin crie « temps des fraises ». On attend tout le mois, finalement l'école finie c'est le temps de la récolte.

La journée survenue, on prend la route tôt le matin, il faut arriver avant la grosse chaleur. Papa conduit, maman donne les directions, et moi et mon frère, on patiente. 20 à 30 minutes plus tard on est finalement à la destination.

Tout le monde prend un ou deux paniers, on se rend au tracteur, le chariot qui nous amène aux rangs de fraises. L'euphorie en moi gonfle, les cris des enfants rebondissent dans l'air. On s'approche tranquillement, tu peux sentir les fraises. Oh que ça sent bon.



Arrivé, l'excitement est étouffant. Ouf.

Assise dans le champ, dans la paille, parfois encore mouillée par la rosée du matin, panier en main, je suis prête. Enfin je vois les fraises, à gauche et à droite, je suis entourée.

Cueillir des fraises, ce n'est pas juste les mettre dans le panier, non, non, mon père disait toujours : "Tu peux les « tester »". Alors, moi toute jeune, j'en mets deux dans le panier et une dans la bouche. Ah que c'est juteux, je lèche mes doigts pour ne pas en perdre une goutte. Je bouge au ralenti, je prends mon temps, je cherche seulement les

fraises parfaites pour déguster sur place. Le reste de la famille est rendue bien plus loin dans le rang. J'entends maman dire : "Mange-les pas toutes!". Papa à son tour dit : "Il faut en mettre dans le panier aussi ma chouette". Mais je ne peux pas m'abstenir, c'est juste trop bon une fraise réchauffée par le soleil.

Puis 5 ou 6 paniers plus tard on est prêt à repartir. C'est un succès! La preuve est dans les mains tachées rouge, les genoux marqués de pailles et pour moi, la bedaine pleine. Aller aux fraises, c'est toujours un plaisir, une souvenance gravée dans ma mémoire, une pensée qui me revient chaque mois de juin avec chaque bouchée de fraise.

Aujourd'hui, ce simple plaisir continue de vivre, car celui-ci est transmis à mes enfants, espérant d'ancrer un beau souvenir de jeunesse dans leur mémoire.

SERMON DE LA TOUSSAINTE

Par Marie-André Hueglin

Je t'emmène dans le mystique, dans le mystérieux et le féérique. C'est une expérience sans témoin, ni capture. Tu comprendras l'urgence de la raconter pour qu'elle perdure.

Ça se passe un matin de début d'août, au bout d'un quai de bois sur le lac Varty. En heure de chalet, il est passé le lac miroir, mais avant les vagues. Il est précisément, moment du lac frémissant des caresses du petit vent qui se réveille tout doucement. Ou bien encore si tu préfères, entre le premier café et la première application de crème solaire.

Comme le veut le rituel, j'enlève mes sandales. J'y dépose mes lunettes. Je déroule mon matelas sur le bout du quai. J'aperçois les huards au centre du lac, droit devant moi. Telle une cloche d'école, je les entends hululer, m'appelant à prendre place pour débiter ma pratique de yoga matinale. La mère et les deux petits semblent attendre le père qui doit être à la pêche pour déjeuner.

Les bras levés au ciel, je salue les quelques nuages blancs et je débute ma salutation au soleil qui me fait sentir sa présence sur mon chandail noir que je ne supporterai pas très longtemps.

Yh Breathe love in. Wh Breathe love out. La pose de la montagne puis la pose du chien renversé.

Lors de mes sessions de yoga, le chant des oiseaux, les éclaboussures des poissons qui sautent à l'occasion, le ruissellement de l'eau à perte de vue me rappellent tous que je suis une toute petite parcelle d'une majestueuse création. On dirait que la Créatrice se fait proche. Ça te surprend que je parle de Dieu au féminin? Il s'avère que c'est un été où mon âme cherche à mieux comprendre la divinité féminine.

Yh Breathe love in. Wh Breathe love out. La pose de la guerrière puis la pose de la planche.

Je fais la planche sur la pointe des pieds, la jambe gauche bien tendue et le bras droit pointé vers le ciel, le corps face au soleil. Tout à coup, deux demoiselles s'approchent et se posent sur les coins spongieux de mon matelas mauve. J'admire leurs minces corps bleus turquoises et leurs petites ailes si fines qu'elles sont presque invisibles.

Ah mes coquines! Vous venez vous reposer? Ça doit être fatigant de se déplacer si gracieusement, surtout si vous venez de baiser en plein vol. Ça m'impressionne toujours! Comment faites-vous pour être si fortes en étant si délicates? Faire l'amour en voltigeant! Je perds l'équilibre dans des positions pas mal plus "groundés". J'avoue m'inspirer de votre vigueur quand me vient l'envie de m'envoyer en l'air.

J'ai l'habitude de les voir s'arrêter à peine pour quelques minutes, puis repartir. Exceptionnellement, ce matin elles demeurent pendant deux poses, puis trois, puis quatre... Que se passe-t-il?

À ma grande surprise, d'autres arrivent et se posent sur mon tapis à leur tour. J'en compte cinq! Je suis si émue que mes yeux se remplissent de larmes. Je continue ma pratique en faisant bien attention à elles. Personne ne semble pressé de partir. Je n'ose pas mettre fin à ma pratique. Il faut que le moment dure encore un peu.

Yh Breathe love in. Wh Breathe love out. Twist assis latéral à gauche, puis à droite.

Elles quittent le matelas pour danser autour de moi. Cinq petits bâtonnets bleus m'entourent, me survolent, me survolent et j'éclate de rire de bonheur. J'étire mes jambes devant moi et je me mets à prier à voix haute:

-Mais qui êtes vous?

J'ai la certitude qu'elles sont des messagères du paradis.
La litanie des suppositions se met à défiler:

-Des femmes fortes de la bible? Marie-Madeleine? Marie la madone? Ruth? Marthe?

-Des femmes pieuses de la famille? Grand-Maman Bouchard? Grand-Maman Laforest? Matante Françoise? Matante Évangéline? Matante Margot?

Domage qu'elles puissent rien me confirmer. Qu'importe! Je me sais entourée de la divinité féminine et j'ose espérer qu'elle me considère faire partie du club. Elles me quittent comme si elles avaient la certitude que le message avait bel et bien été livré.

Yh Breathe love in. Wh Breathe love out. La pose facile.
Je m'assois les mains jointes à la poitrine. Clap! Clap!
J'aperçois le père huard déposer un poisson dans le bec d'un de ses petits. Flac Flac Flac Flac Flac Flac. Ses ailes tapotent le lac alors qu'il s'empresse de voler vers son nid de l'autre côté de l'île. Je devrais faire de même et aller rejoindre la famille dans le chalet.

Je lève les mains à mon front et je m'incline. Namasté! La divinité en moi reconnaît la divinité en toute nature devant moi.

J'aurai célébré la Toussaintes quelques mois à l'avance.

LA BALEINE

Par Normand Dupont

Déjà septembre, c'est à la fois triste que l'été se termine, d'avoir eu la liberté de faire ce qu'on voulait et excitant de se retrouver à l'école avec les amis en cinquième année et dans la classe de Mademoiselle Fortin que ma soeur Geneviève et mon frère Claudel ont eu comme maîtresse et qu'ils ont adorée. Il fait chaud et je regarde par la fenêtre les vagues sur le fleuve. Les aiguilles de l'horloge semblent être au ralenti. Encore quinze minutes avant d'être libéré.

À la récréation, Pascal m'a dit qu'une baleine s'est échouée sur la grève pas loin, juste en bas de la falaise vis-à-vis le terrain des Lizotte. Son père lui a dit que ça arrive de temps en temps qu'une baleine s'échoue à marée

haute et reste prise sur les crans de rochers.
On va aller voir si c'est vrai.

Finalement la cloche sonne! Vite, on met nos cahiers dans nos sacs à dos. On descend le grand escalier qui mène à la cour d'école. On longe le mur pour s'assurer que les professeurs ne nous voient pas. On le sait qu'on n'est pas supposé aller sur la grève tout seuls mais on y va souvent. On arrive au sentier. On entend le ressac, le bruit des vagues. À l'ombre sous les arbres, il fait plus frais. En passant par-dessus les clôtures, on traverse les terrains des Fournier, des Caron, des Lavallée. Puis arrivés chez les Lizotte on descend le petit chemin escarpé jusqu'en bas de la falaise. C'est à pic, un bout, il faut s'accrocher aux branches.

Le petit sentier débouche sur les crans de rochers rouge, gris et noir. Le vent nous fouette le visage, un vent puissant qui vient de loin, des montagnes de la rive nord, puis qui a traversé d'un trait le fleuve. Il y a des flaques d'eau, la marée est basse. Ça sent drôle: en plus du varech et de l'odeur de la boue grise, il y a une puanteur. On saute d'une pierre à l'autre. On entend le bruit des vagues qui frappent les rochers et les cris des goélands, très forts, frénétiques, agressifs presque agressants.

Puis là, on le voit. C'est gros, c'est impressionnant. C'est un béluga qui s'est échoué. C'est ça qui pue. Ça doit faire un bout de temps qu'il est là. Les oiseaux le picochent et semblent s'acharner sur sa carcasse. On s'arrête, surpris, interdits. J'étais tout excité, j'avais hâte de le voir mais tout d'un coup, je me sens triste, impuissant. C'est fort la nature. Ça peut être si magnifique mais ça peut aussi être très cruel.

"Qu'est-ce que vous faites là? Vous avez pas affaire icitte! Rentrez chez vous!" C'est monsieur Lizotte qui nous crie après. On attend pas puis on repart tout de suite, tout le monde sait qu'il n'est pas commode, qu'il a mauvais caractère.

Le vent est de plus en plus fort et le ciel plus gris. Ça sent l'orage qui s'en vient. On part à la course et on arrive chez Pascal juste comme les premières gouttes de pluie commencent à tomber.

LES MÛRES SONT MÛRES

Par Normand Dupont

Temps de l'année: mois d'août. Robert a surveillé, faut y aller avant que les oiseaux s'y mettent.

C'est un rituel bien rodé par les ceuilletes des années précédentes. Vers dix heures, après la rosée, avant la lourde humidité. Pantalons longs rentrés dans les chaussettes, bottes de "rubber", vieille chemise à manches longues, chapeau. Dans les mains: chaudières et contenants vides de margarine.

Dans le champ, tout le long de la concession, enfoui dans le foin et les mauvaises herbes, une trentaine de buissons nous attendent. Coin de la ferme, protégé du vent par les arbres tout autour, la chaleur est déjà accablante.

On dépose les chaudières et armés de nos contenants en plastique, on prend chacun un arbuste. Tout d'abord taper le foin long, tout en faisant bien attention de ne pas abîmer les tiges des ronces, parfois à ras de sol et, entremêlées dans les herbes.

Puis commencer la cueillette: repérer les grappes de mûres. Ça peut paraître simple mais ces petits fruits peuvent se cacher aisément. Commence alors une drôle de gymnastique: parfois debout ou plié en deux, parfois à genoux ou accroupi sur le sol, il faut regarder chaque canne du mûrier, la suivre des yeux, écarter délicatement le foin et les feuilles.

Surtout, se méfier des épines! Elles semblent prendre un vilain plaisir à s'accrocher à nos vêtements. Et, oups! Le chapeau qui revole. Et l'épine qui semble transpercer le dos de la chemise et vous percer la peau du dos. Que dire de la tige que vous abaissez et, qui telle un ressort, tressaute, vous graigne le poignet et vous laisse une fine ligne où perle un peu de sang.

Il faut les mériter ces fruits! Mais le plaisir de trouver une belle grappe de fruits bien gonflés dont la teinte varie entre le bleu foncé et le violet aubergine presque noir. Ne s'appellent-ils pas "blackberry" en anglais? Faut quand même en goûter une ou deux: je les mange du bout des dents et les laisse se désagréger sur ma langue, sucrée mais un peu acidulée. Je ne veux surtout pas qu'un des petits pépins se coince entre mes dents et que je passe mon temps à essayer de le déloger. On cueille les fruits qui se détachent facilement de leur tige. Si ils résistent ou

ont encore une teinte rouge, on pourra les cueillir le lendemain ou dans les jours qui suivent.

Quand notre plat est plein, on va les porter dans les chaudières placées à l'ombre afin que les mûres ne s'écrasent pas trop. Et on se rend au buisson de ronces suivant. Le temps passe en douce, on entend bourdonner les insectes mais il arrive de chasser une insistante mouche à chevreuil au vrombissement irritant et qui semble inévitablement mordre le moindre bout de peau à découvert.

Aujourd'hui, pas une once de vent, chaleur de plus en plus prenante. La sueur se forme sous mes cheveux. Se lever, s'étirer le bas du dos, enlever un instant son chapeau, se frotter d'un coup de manche de chemise le cou, le front et les tempes. Puis s'y remettre.

Au retour, aller au côté de la grange où sont les mûriers sauvages. Leurs fruits sont plus petits mais avec une saveur plus intense.

Une fois la cueillette terminée, apprécier le sentiment de satisfaction devant les mûres récoltées. Revenir à la maison. Sur la table de la cuisine, étendre des feuilles de journal: y verser une partie des fruits et faire le tri. Enlever les petits bouts de feuilles, de foin, les queues des mûres qui sont parfois restées attachées à leur fruit, éliminer les petits insectes qui se sont faufiletés dans la récolte. Puis congeler, en mesurant d'abord le résultat afin de faciliter la prochaine étape: les confitures.

Finalement, enfiler notre costume de bain, se rendre au fleuve, savourer la fraîcheur de l'eau sur nos pieds, s'avancer pas à pas, jusqu'à ce que l'eau soit à notre taille, prendre son courage à deux mains et plonger dans l'eau froide. Le gros bonheur!

L'ORAGE

Par Normand Dupont

"Les enfants, rentrez, y va pleuvoir!"

Le ciel s'est couvert de nuages gris foncés presque noirs. Les bourrasques de vent ont emporté la chaise pliante de grand-maman restée sur le perron d'en avant. Je cours la ramasser quand survient la pluie.

Un éclair zèbre le ciel et un coup de tonnerre gronde au loin. Grand-maman descend du deuxième étage en se pressant.

“Fermez les fenêtres, l’orage arrive!”

Malgré la chaleur humide de cette journée de juillet, on s’empresse de fermer les fenêtres, la porte d’en avant et celle de derrière. Puis on se précipite vers la grande fenêtre du salon pour admirer les éclairs de plus en plus nombreux et les coups de tonnerre qui se rapprochent jusqu’à faire vibrer les murs de la maison.

“Restez pas proches des fenêtres, venez ici tout de suite!” Ma mère et ma grand-mère ont amené des chaises dans le passage entre les chambres, loin de toute ouverture extérieure. Maman a allumé le cierge pascal qu’elle a placé sur la petite table. Chapelet en main, elles ont commencé à égrener un rosaire. Elles sursautent à chaque coup de tonnerre et redoublent d’ardeur à chaque Je vous salue, Marie. Et nous, qui nous étirons le cou pour contempler cette nature déchaînée!

Comment se fait-il qu’elles aient une peur si atavique de ce simple mais majestueux phénomène naturel?

LES LILAS

Par Normand Dupont

J’ai pris ma retraite à la fin du mois de janvier 2013. Pour célébrer la fin de ce chapitre de vie, mon conjoint Robert et moi sommes allés en voyage en Chine pendant trois semaines à la fin du mois de mars et au début d’avril.

Après un long voyage en avion et une soirée à l’Opéra de Pékin, où j’essayais presque en vain de vaincre le décalage horaire, de rester éveillé et d’apprécier cette expérience déconcertante n’ayant pas les repères culturels pour bien l’apprécier, nous sommes finalement rentrés à l’hôtel et nous sommes tombés endormis.

Quelle ne fût pas notre surprise le lendemain matin en sortant de l’hôtel, de découvrir l’odeur envoûtante du lilas.

Du lilas au mois de mars?

Puis on les a vus: d’un mauve très pâle et couverts de poussière comme l’étaient aussi les bancs du jardin de

l’hôtel et les voitures dans le stationnement. On allait rapidement réaliser que l’air des mégapoles chinoises était très pollué. Plusieurs personnes portaient des masques sanitaires et ce, sept ans avant la pandémie de COVID. Malgré tout ça, c’était bien le parfum caractéristique du lilas que nous avons retrouvé plusieurs jours de suite.

Arrive la fin du mois de mai et c’était au tour de Kingston d’embaumer. Les deux lilas de notre jardin, un plus hâtif que l’autre, fleurirent à leur tour. Sur l’île Wolfe, nous avons fait le pèlerinage annuel où en débarquant du traversier, nous avons pris, toutes fenêtres ouvertes, le chemin qui longe la rive nord et va vers la tête de l’île où se succèdent de splendides buissons chargés de lilas. Il fallait en cueillir un bouquet pour Wilda, la mère de Robert.

Je suis ensuite allé visiter ma famille à Saint-Jean-Port-Joli vers la troisième semaine de juin et où, ô joie, m’attendait une nouvelle floraison de lilas. Il y en avait d’odorants bouquets partout: chez ma mère, chez mes deux soeurs, chez mon frère et dans plusieurs commerces.

Finalement, ma mère, ma soeur Catherine et moi sommes allés visiter mon frère Stéphane qui habitait Sept-Îles sur la Côte-Nord du fleuve Saint-Laurent. Notre arrivée fut célébrée par une quatrième éclosion de lilas dont les buissons, bien que plus petits, dégagaient une fragrance tout aussi grisante.

Quel bonheur que ces nombreux fleurissements! Jamais je n’oublierai l’année des quatre lilas.



JOYEUSES PÂQUES ?

Par Joy Obadia

La tristesse est descendue sur Lorraine telle un énorme nuage noir; d'autant plus noir qu'elle l'avait bannie, la tristesse, de sa vie suite à la séparation d'avec son mari. Elle allait prendre le contrôle de ses émotions et de son temps et envoyer promener la famille, source de ressentiment, sur le chemin des oubliettes. Mais en parlant de la famille et les amis, Pâques s'en venait et la pression sociale lui chuchotait, Quoi? Pas d'invitation au repas traditionnel? Ni de la part des sœurs, des enfants, petits-enfants, voisins/ voisines même des ennemis? Rien. D'où le gros nuage noir.

Mais Lorraine n'était pas du genre à s'apitoyer sur son sort. Elle a donc décidé, comme à chaque fois qu'elle se trouvait face à une déception, de faire une longue promenade.

La journée démarrait sur un temps superbe, avec un soleil intense brillant à travers un ciel d'azur sans nuages. Lorraine est sortie rapidement de chez elle, habillée légèrement mais de manière à se protéger contre les rayons solaires, déjà brûlants. Pas la peine d'attraper un coup de soleil sur le bout du nez! Elle prendrait le chemin de la rivière, où elle serait protégée par les saules centenaires dont les branches tordues pendaient sur l'eau. À mesure qu'elle descendait en suivant le bord de la rivière, étrangement vide, sans bernaches, ni cygnes, ni canards, la température baissait. L'eau de la rivière était sombre et des vaguelettes y dansaient.

Tout d'un coup, elle a eu froid. Cherchant à savoir pourquoi, elle a levé la tête vers en haut, dans la direction de l'astre du jour. Étrange! Il était toujours là, mais entouré d'un voile blanc qui diminuait sa luminosité et son pouvoir chauffant. Soudain, un coup de vent arrivant de la surface de la rivière a fait sursauter Lorraine. C'était froid comme un vent du grand nord glacial. Puis un autre coup de vent plus fort que le

premier. Le 20 avril! Quelle force cruelle jouait à l'aplatir?

En un éclair, la pensée lui est venue que ce n'était peut-être une bonne idée de faire aujourd'hui cette promenade qui pouvait se réaliser un autre jour dans de meilleures conditions, mais un rayon solaire a croisé le chemin et elle a senti une chaleur caresser sa joue. Elle a pris alors une décision fatale : continuer jusqu'à la destination qu'elle s'était fixée pour sa ballade.

Il lui restait une bonne distance à parcourir. À un moment donné, le chemin quittait la rivière, dans une longue montée vers la gauche, s'éloignant des petites vaguelettes et du vent. Ouf! Ici, j'aurai certainement du répit, impossible que le vent ne tombe pas. Sur le chemin du retour, par exemple?

Cependant, le vent restait sourd à ses lamentations, et semblait vouloir se venger de cette promeneuse solitaire effrontée, car lorsque elle a redescendu la côte, il a redoublé ses coups, frappant furieusement ses joues, son front, sa poitrine sous le manteau trop léger, visant aussi ses mains, que des petits gants fins n'empêchaient pas de geler. Peu à peu, elle y perdait toute sensation, ne pouvant même pas les rentrer dans ses poches.

Paniquée, elle s'est mise à hyper ventiler, pour forcer son métabolisme à produire de la chaleur. Pomper les bras et les jambes, c'est ça qu'il faut que je fasse! Allez! Je peux le faire, je me sens déjà mieux, je n'ai plus peur de toi, maudit vent!

Elle revoyait les saules, qui ne la protégeaient pas mais au contraire, démultipliaient les rugissements. Ses yeux coulaient, se couvrant d'un voile qui l'aveuglaient. Enfin voilà qu'elle sortait du parc et s'embarquait sur le trottoir large et plat, à l'endroit où la rue s'élargissait aussi. Rien pour arrêter le vent. Personne. Aucune voiture. Aucun bruit sauf le hurlement du vent.

C'est alors qu'elle l'a vu. Sur l'autre trottoir. Le géant noir. Un corps immense, haut comme deux maisons. Une forme indistincte mais qui devait être humaine. En se dépêchant pour le dépasser, aucun mouvement, seule la sensation momentanée d'un autre vent, infiniment plus féroce et frigide que celui qui la harcelait déjà.

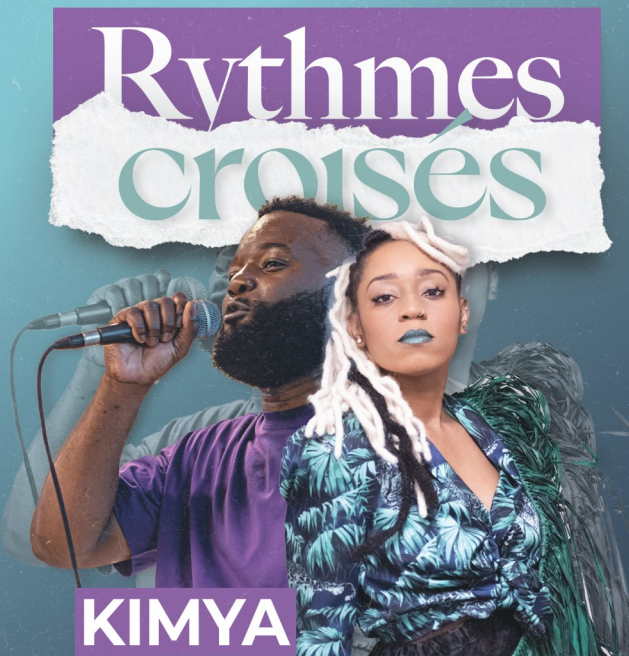
Elle était à bout de forces, à bout de souffle, elle n'allait pas arriver chez elle. Aidez-moi, aidez-moi! Pas une âme qui vit.

À part la sienne. Son âme à elle. C'était ça, cette présence à l'intérieur, comme un poêle à bois émettant une flamme qui s'agrandissait, réchauffant ses jambes qui pompaient, ses bras et ses mains qui pompaient. D'où

venait le feu? La dernière côte était encore distante; avant de la monter, il lui faudrait laisser la forme noire loin derrière. Haletante, elle a baissé le regard, vu ses jambes dont les pas s'allongeaient, s'accéléraient; elle courait.

Courait contre le vent. À bout de forces. Après un temps interminable, elle s'est arrêtée pour jeter un regard loin derrière, la où elle avait aperçu la forme noire.

Un instant, Lorraine sembla voir la silhouette se tourner vers elle, puis disparaître.



Rythmes croisés

KIMYA
JOYCE N'SANA

Venez vivre la musique multicolore afrofranco

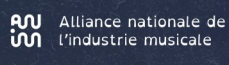
Dive into the vibrant world of Afro-Franco music.

Une collation vous attend dès 18 h, et un spectacle de danse africaine viendra clore la soirée après le concert.

Enjoy light refreshments starting at 6:00 PM, and stay for an African dance performance to close out the evening.

Vendredi 2 mai Friday May 2 19 h 00 7:00 PM	Lieu Location THÉÂTRE LE SÉSAME	Payez ce que vous pouvez Pay what you can	Plus d'infos & billets More info & tickets
---	--	---	---





Joignez-vous aux 5 à 7 francos!

Le Centre culturel Frontenac organise les 5 à 7 franco tous les deuxièmes jeudis de chaque mois. On alterne entre l'est de la ville, l'ouest et le centre-ville. Ces rencontres sont conviviales, l'idée étant de prendre un verre, de manger et de discuter de façon informelle en français. Nous vous attendons entre 17h00 et 17h30 pour profiter pleinement de cette occasion jusqu'à 19h00.

Nous devons aviser les propriétaires des 3 pubs du nombre de personnes inscrites afin que ceux-ci prévoient l'espace nécessaire et le personnel adéquat. Nous vous invitons donc à réserver votre place au plus tard avant midi la veille de chaque 5 à 7 franco en téléphonant au 613.546.1356 ou en ligne sur Eventbrite

Aimeriez-vous être l'un des hôtes? Le Centre culturel Frontenac offre un certificat-cadeau d'une valeur de 30\$ à la personne qui accepte d'être l'hôte de cette rencontre.

Nous vous envoyons la liste des personnes inscrites (plus important pour les 5 à 7 francos qui ont lieu à The Duchess Pub dans l'est de la ville puisqu'on y a une limite de 15 personnes). L'hôte arrive un peu plus tôt; souhaite la bienvenue aux gens; les invite à se joindre au groupe; prend quelques photos qui seront publiées le lendemain.

Si ça vous intéresse, envoyez-nous un message et on vous ajoutera à notre liste d'hôtes. La semaine avant chaque 5 à 7, nous envoyons un courriel pour voir qui serait disponible pour être l'hôte.

Nous en profitons pour remercier les hôtes des deux dernières années: Catherine Lord, Jean Lord, Alain et Martine Bisson, Dolorès Cléroux, Éric Galarneau et Normand Dupont.

Il est toujours à noter que les places sont limitées à 15 personnes pour The Duchess Pub.

Au plaisir de vous y retrouver !





Tous les deuxièmes jeudis de chaque mois, retrouvez les francophones et les francophiles de la région dans un cadre convivial entre 17h00 et 19h00.

Venez pratiquer votre français ou rencontrer d'autres membres de la communauté !

Nous sommes partenaires avec plusieurs restaurants de Kingston pour venir à votre rencontre plus près de chez vous, en alternance !

Lieux des prochains "5 à 7 Francophone" :

- Kingston Est : [The Duchess Pub](#) les jeudis 13 mars 2025 et 12 juin 2025.
Adresse : [1206 autoroute 15 # 8A, Kingston, ON.](#)
- Kingston Ouest : [The Loyal Oarsman](#) le jeudi 10 avril 2025.
Adresse : [1724 chemin Bath, Kingston, ON.](#)
- Kingston Centre : [The Iron Duke](#) le jeudi 8 mai 2025.
Adresse : [207 Wellington St, Kingston, ON.](#)

Liste par ordre chronologique:

- 13 mars 2025, The Duchess Pub
- 10 avril 2025, The Iron Duke
- 08 mai 2025, The Loyal Oarsman
- 12 juin 2025, The Duchess Pub

Nous vous attendons entre 17h00 et 17h30 pour profiter pleinement de notre rencontre jusqu'à 19h00.

Réservation en ligne gratuite sur :

<https://www.eventbrite.com/cc/5-a7-francophone-3551639> ou au téléphone au (613) 546-1331. Cela nous permet de bien évaluer les besoins.

Plus d'informations sur notre site web :

centreculturelfrontenac.com/5a7francophone

Rejoignez le groupe facebook.com/groups/5a7franco !

L'Informel

Le Centre culturel Frontenac de Kingston



Un magazine qui nous rassemble



Que vous soyez :

francophone ou francophile,
en ville ou à la campagne,
dans votre maison ou appartement,
dans un foyer de soins de longue durée
ou au travail, au bureau, en télétravail,
dans une résidence pour personnes âgées
ou encore à l'école, à la garderie...

L'équipe du Centre culturel Frontenac aimerait
vous connaître et vous entendre,
vous lire et vous publier !

Abonnez-vous gratuitement

à notre magazine bimensuel en ligne.

L'Informel. Lisez-nous et écrivez-nous !

www.centre culturel frontenac.com/magazine-linformel/

Ensemble, tissons des liens communautaires !

Vous souhaitez contribuer à L'Informel ? Nous vous invitons à joindre votre photo et votre courriel

Vos contributions peuvent prendre différentes formes :

si vous le désirez. N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez des questions ou des suggestions.

- ☐ promotions de vos activités à venir
- ☐ compte-rendu des activités réalisées depuis le dernier numéro
- ☐ dessins, photos, arts visuels...
- ☐ liens vers des vidéos
- ☐ carnet de voyage
- ☐ états d'âmes
- ☐ bandes dessinées
- ☐ suggestions de films, de lectures, de séries télévisées
- ☐ textes de fiction
- ☐ recettes de cuisine
- ☐ autres suggestions...

 coordinationccfkingston@gmail.com

Au plaisir de vous lire !

Date de tombée des prochains numéros

Date de parution

21 août 2024

28 août 2024

23 octobre 2024

30 octobre 2024

18 décembre 2024

25 décembre 2024

19 février 2025

26 février 2025

23 avril 2025

30 avril 2025

18 juin 2025

25 juin 2025



Formats de publicité

N.B.: Les tarifs n'incluent pas les taxes.

Accord de publicité Saison 2024-2025

ENTRE

Samia Bestandji, Directrice Générale
Le Centre culturel Frontenac
1290, rue Wheathill, Kingston, ON K7M 0A7.
Tél : 613 546-1331
Courriel : ccfkingston@gmail.com

ET

Nom de l'entreprise : _____
Personne contact : _____
Numéro de téléphone : _____
Numéro de télécopieur : _____
Courriel : _____
Adresse : _____

Page complète

21,59 x 27,94 cm

160 \$ / parution

740 \$ / année
Rabais de 220 \$

Carte

10,80 x 6,60 cm

50 \$ / parution

246 \$ / année
Rabais de 54 \$

1/2 page (horizontale)

21,59 x 13,97 cm

125 \$ / parution

615 \$ / année
Rabais de 135 \$

1/2 page (verticale)

10,80 x 27,94 cm

125 \$ / parution

615 \$ / année
Rabais de 135 \$

1/3 de page

21,59 x 9,31 cm

115 \$ / parution

566 \$ / année
Rabais de 124 \$

1/4 de page

10,80 x 13,97 cm

85 \$ / parution

418 \$ / année
Rabais de 92 \$

Veillez cocher les options désirées

				Format de la publicité					
	Dates de tombée	Numéros	Dates de parution	Page complète	1/2 page (horizontale)	1/2 page (verticale)	1/3 de page	1/4 de page	Carte d'affaire
☐	21-août-24	Vol. 49 No. 1	28-août-24	☐	☐	☐	☐	☐	☐
☐	23-oct-24	Vol. 49 No. 2	30-oct-24	☐	☐	☐	☐	☐	☐
☐	18-déc-24	Vol. 49 No. 3	25-déc-24	☐	☐	☐	☐	☐	☐
☐	19-févr-25	Vol. 49 No. 4	26-févr-25	☐	☐	☐	☐	☐	☐
☐	23-avr-25	Vol. 49 No. 5	30-avr-25	☐	☐	☐	☐	☐	☐
☐	18-juin-24	Vol. 49 No. 6	25-juin-25	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Rabais de 20%
à partir de
6 annonces

*Choisissez le format
qui vous convient.*

N.B.: Les tarifs
n'incluent pas les
taxes.

Modalité de paiement : ☐ Chèque ci-joint ☐ Facture requise

Responsable de l'entreprise : _____ Date : _____

Responsable du Centre culturel Frontenac : _____ Date : _____

**Nous tenons à remercier tous
nos bailleurs de fonds
et partenaires**



**Patrimoine
canadien**

**Canadian
Heritage**



**ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO**
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario



**kingston
arts council**



**Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario**



**Écoles
catholiques
Centre-Est**



**Fédération
culturelle
canadienne-
française**



ACFOMI



VOYAGEMENTS
THÉÂTRE DE CRÉATION EN TOURNÉE



**THE KICK & PUSH
FESTIVAL**



**REELOUT
QUEERFILM
FESTIVAL**
KINGSTON ONTARIO CANADA

KCFF
KINGSTON CANADIAN FILM FESTIVAL



RSIFEO
RÉSEAU DE SOUTIEN
À L'IMMIGRATION FRANCOPHONE
DE L'EST DE L'ONTARIO

